

to Thomas

*Exposition produite en collaboration avec La Box – Ensa Bourges
et Renard – Arts visuels.*

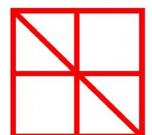
Du 24 octobre au 9 janvier

Avec : Jimmy Beauquesne, Bady Dalloul, Jesse Darling,
Marijke De Roover, Ilya Fedotov-Fedorov, Olivia Hernaiz,
Candice Lin, Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, Simon Martin,
Dala Nasser, Josèfa Ntjam, Bassem Saad, Hanna Zubkova

Commissaires : Lucas Morin & Sasha Pevak



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY



Communiqué de presse

to Thomas

Exposition du 24 octobre au 9 janvier

Accès uniquement sur rendez-vous : ygrec@ensapc.fr

Avec : Jimmy Beauquesne, Bady Dalloul, Jesse Darling, Marijke De Roover, Ilya Fedotov-Fedorov, Olivia Hernaiz, Candice Lin, Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, Simon Martin, Dala Nasser, Josèfa Ntjam, Bassem Saad, Hanna Zubkova

Commissaires : Lucas Morin & Sasha Pevak

L'exposition *to Thomas* développe des récits d'attachement, de dépendance, de colère et de résistance à partir d'une histoire d'amour ordinaire. Elle est pensée comme une adresse à un amant du passé, un certain Thomas à la fois autobiographique et fictif qui pourrait avoir bien d'autres noms. Comme autant de chapitres d'un étrange roman à l'eau de rose, les œuvres de l'exposition font suite à des conversations entre commissaires et artistes où chacun-e investit et transforme son propre Thomas.

Les artistes prennent à bras le corps les émotions et les enjeux politiques qui les produisent et les affectent. Chaque artiste a travaillé à partir de « son Thomas », le faisant surgir de son histoire personnelle en résonance avec les récits et les émotions des commissaires. Jimmy Beauquesne, Simon Martin et Josèfa Ntjam offrent des réponses directes à l'invitation en réalisant leurs œuvres spécialement pour l'exposition. Ils et elles adoptent un ton résolument intimiste et se focalisent sur le sentiment amoureux. Les œuvres de Jesse Darling, Marijke De Roover et Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, dotées d'humour ou d'autodérision, s'attardent sur la rencontre amoureuse – moment qui peut réveiller notre saboteur-se intérieur-e. Ilya Fedotov-Fedorov et Bady Dalloul se penchent sur les états d'impuissance et de perte de contrôle : le premier en figeant un acte brutal d'une violence inouïe, le second en examinant minutieusement la notion de destin, liant avec attention actes quotidiens, astres, et systèmes de domination.

to Thomas mobilise les luttes sociales et les subjectivités *queer* et minoritaires pour interroger la construction collective des émotions. Les œuvres de Dala Nasser et de Bassem Saad offrent une approche à la fois personnelle et politique : adressées à des êtres chers, faisant usage d'éléments autobiographiques jusque dans les matières mêmes des sculptures, elles questionnent le lien entre mémoire, soin et coercition. Enfin, prenant acte du fait que les émotions ne naissent et n'agissent qu'en relation avec le collectif, Olivia Hernaiz, Candice Lin et Hanna Zubkova ont choisi d'intégrer la question des conditions de travail dans leurs œuvres en répondant au contexte de l'exposition, c'est-à-dire à l'école, à ses étudiant-e-s, et à celles et ceux qui la font vivre. Toutes questionnent le travail émotionnel et politique qui s'y opère au quotidien, et proposent des méthodes d'analyse, de survie et de résistance.

Entre l'euphorie amoureuse, le deuil de la perte, l'impuissance, la colère et la rage, *to Thomas* est un ensemble de gestes profondément intimes. Souvent mises de côté – trop personnelles ou trop singulières, trop fortes ou trop désordonnées – les émotions permettent pourtant aux artistes et aux commissaires de rendre leur travail partageable et accessible, tout en explorant les régimes visuels et politiques complexes qui les déterminent.

L'exposition *to Thomas* a été réalisée dans le cadre de la programmation *Emotional Labor*, projet curatoriale 2019/2020 de La Box_Ensa Bourges par les commissaires d'exposition Lucas Morin et Sasha Pevak.

Jimmy Beauquesne (1991, France) vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Il est diplômé de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Il mène un travail de dessin et d'installation. Ses œuvres forment un ensemble fantasmagorique lié à la culture de masse, ses usages et ses phénomènes. Son travail a récemment figuré à la Biennale artpress des jeunes artistes, Saint-Etienne (2020), à *Do Disturb*, Palais de Tokyo, Paris (2019) et au Prix Dauphine, Paris (2019).

Bady Dalloul (1986, France) vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (2015), avec les félicitations du jury. Son travail, empreint d'une dimension politique, sociologique et historique, confronte et fait dialoguer l'imaginaire et le réel, remettant en cause la logique de l'écriture de l'Histoire. Son travail a été exposé au Palais de Tokyo, Paris (2020), à la Biennale de Lagos (2019), à Darat al-Funun, Amman (2019), à l'Institut du monde arabe et à la Fondation Gulbenkian, Paris (2018). En 2017, il a été nommé pour le Prix découverte des Amis du Palais de Tokyo, et a été lauréat du Prix des Amis de l'IMA en 2018. Ses œuvres ont intégré les collections du MAC/VAL, de la Kadist Art Foundation, du FRAC Île-de-France et de l'Institut du monde arabe.

Jesse Darling est un·e artiste travaillant avec la sculpture, l'installation, la vidéo, le dessin, le texte, le son et la performance. Jesse Darling vit et travaille à Berlin. Son travail s'intéresse à ce que signifie être un corps dans le monde, en considérant que ces significations sont à la fois chargées politiquement et déterminées culturellement. Sa pratique est liée à ses propres expériences, ainsi qu'à des récits d'histoire et de contre-histoire. Les projets récents de Jesse Darling comprennent sa participation à la 58ème Biennale de Venise (2019), des expositions personnelles au Kunstverein Freiburg (*Gravity Road*, 2020), à Triangle France - Astérides, Marseille (*Crevé*, 2019) et à la Tate Britain, Londres, dans le contexte de Art Now (*The Ballade of Saint Jerome*, 2018), une participation à l'exposition collective *Transcorporealities*, Museum Ludwig, Cologne (2019), à la biennale d'art contemporain de Rennes (*À Cris Ouverts*, 2018), et des expositions à la Galerie Sultana, Paris (2018 & 2019).

Marijke De Roover (1990, Belgique) vit et travaille à Gand (BE). Elle détient un Master en Beaux-arts de KASK (Gand, BE), par qui elle a été nommée pour le prix Start Point (Prague, CZ). Son travail a notamment été exposé à : Maison d'Art Bernard Anthonioz (Nogent-sur-Marne, FR), Galerie Charraudeau (Paris, FR), Brakke Grond (Amsterdam, NL), Point Éphémère (Paris, FR), UNTITLED (Moscou, RU), BOZAR (Bruxelles, BE), Extra City (AAW – Anvers, BE), Mu.ZEE (Ostende, BE), ARCADE (Londres, UK), ISELP (Bruxelles, BE), Museum Angewandte Kunst (Frankfurt/Main, DE), European Media Art Festival (EMAF – Osnabrück, DE), Broelmuseum (Courtrai, BE), Beursschouwburg (Bruxelles, BE), Tatjana Pieters (Gand, BE) & Soft Focus Institute, De Garage (Rotterdam, NL), David Roberts Art Foundation (Londres, UK). Elle a réalisé les expositions personnelles suivantes : *A realistic portrayal of someone using love as an escapist drug*, De Pont Museum (Tilburg, NL, 2020), *Emotional Labor* en duo avec Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, La Box (Bourges, FR, 2019), *Did You Wake up Feeling Authentic Today? A Twitter Musical*, Arcade (Londres, UK), *#FuckTheNewsstand2014*, Trampoline (Anvers, BE), *I cried in front of literally everybody in the entire world*, SEAS (Knokke, BE), *Smoothie Conference*, TTTT (Gand, BE). Elle est représentée par la galerie ARCADE (Londres, UK).

Ilya Fedotov-Fedorov (1988, Russie) vit et travaille à Moscou. Il a étudié la génétique (ingénierie du vivant) et la philologie en Russie. Après la fin de ses études, Ilya Fedotov-Fedorov s'est tourné vers la pratique artistique, tout en mobilisant ses connaissances en matière de la biologie et de la génétique. En 2018, Ilya Fedotov-Fedorov a été résident à la Jan van Eyck Academy (Maastricht, Pays-Bas). Ses œuvres ont intégré les collections de la galerie d'État Tretyakov (Moscou), du Musée d'Art moderne de Moscou, et des collections privées.

Olivia Hernaiz (1985, Belgique) a obtenu un Master en Arts Plastiques à Goldsmiths à Londres. Gagnante du prix Art Contest soutenu par la Fondation Boghossian en 2016, elle est actuellement en résidence au HISK à Gand. Ses expositions récentes incluent : *All About You*, The Koppel Project, Londres (2019), *Push Your Luck*, Island, Bruxelles (2019), Moscow International Biennale for Young Art, Moscou (2018), *As Long as the Sun Follows its Course*, Musée d'Ixelles, Bruxelles (2017).

Candice Lin (1979, États-Unis) vit et travaille à Los Angeles. Elle réalise des installations complexes qui incorporent le plus souvent des matières organiques. Son travail est fondé sur la recherche interdisciplinaire et centré sur des enjeux historiques, particulièrement les histoires globales et coloniales des objets et des matières premières. Son travail interroge les notions de genre, race et sexualité, se fondant sur les théories scientifiques, l'anthropologie et les théories queer. Parmi ses expositions personnelles récentes et à venir : Carpenter Art Center, Harvard University (2021), Spike Island, Bristol (2021), Times Museum, Guangzhou (2020), Banff Art Center (2019), Logan Center for the Arts, Chicago (2018), Portikus, Francfort/Main (2018), Bétonsalon (2017), Gasworks (2016). Candice Lin est professeure adjointe au département d'Art de l'université de Californie à Los Angeles.

Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod (1990, France) vit et travaille à Aubervilliers. Diplômé de l'ESBA d'Angers puis de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (2017), il passe une enfance solitaire en Vendée : il s'entoure de ses chiens, de rêveries, et d'Internet, un outil alors encore naissant en tant que bien massif de consommation. À partir des anecdotes et des objets qui traversent son quotidien, Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod crée des saynètes en faisant usage de matériaux domestiques (cartons peints, papier-mâché, céramiques) ; des matériaux aussi faciles à transformer que doués d'une forte portée symbolique. Ses installations se veulent drôles et sentimentales, reflétant ses exaltations et ses désirs. Il y évoque autant le Quattrocento italien, que la Grèce antique, la Perse, des jeux en ligne comme *Age of Empires*, et aussi, bien sûr, la vie homosexuelle contemporaine. En 2019, il expose à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche (Paris), à la 69e édition de Jeune Création (Paris), et à La Box (exposition duo avec Marijke De Roover, ENSA Bourges).

Simon Martin (1992, France) est un peintre vivant et travaillant à Vitry-sur-Seine et à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA, 2017). Son travail a récemment été exposé au 6ème Prix Révélation Emerige, Paris (2019), à la galerie Jousse Entreprise, Paris (2019 et 2020), et à Felicità, Paris (2018).

Dala Nasser (1990, Liban) est une artiste vivant à Beyrouth. Sa pratique interroge les matériaux et processus de production, à travers des œuvres qui répondent à leurs composantes physiques et contextuelles, évoluant en autonomie. Elle est diplômée de la Slade School de l'University College London (BFA en Beaux-arts, 2016) avec une spécialisation en peinture. En 2019-2021, elle accomplit un MFA en Peinture à l'université Yale. Elle a reçu la Boise Travel Scholarship et le Prix des Jeunes Talents du 32e Salon d'Automne du Musée Sursock (Beyrouth). Son travail a été présenté lors de la 13e Biennale de Sharjah, Acte II (2018), sous le commissariat d'Hicham Khalidi, et lors de l'exposition de peinture abstraite *Surface Work* (2018) de la galerie londonienne Victoria Miro, rassemblant des artistes femmes de plusieurs générations, et dans l'exposition *Position latérale de sécurité* (2019) à Bétonsalon, Paris, et à Home Works 8, Beyrouth (2019).

Josèfa Ntjam (1992, France) vit et travaille à Paris. Elle a étudié à l'Ecole Supérieure d'art et de design d'Amiens, à l'Institut des Arts et des Cultures de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) et est diplômée de l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges et de l'Ecole nationale supérieure d'art de Paris-Cergy. Son travail a été présenté à La Mostra, Givors (2019) pour sa première exposition personnelle institutionnelle, *Sous la mangrove*. Ses travaux et performances ont également été présentés au Palais de Tokyo, Paris (2020), à la Biennale de Lyon (2019), Arnolfini, Bristol (2019), Triangle France, Marseille (2019), Bétonsalon, Paris (2018), CAC Brétigny, dans le cadre The Cheapest University (2018), au MacVal, avec le collectif Black(s) to the Future (2017), à l'Artothèque de Strasbourg (2018), aux Grands Voisins, Paris, avec le collectif Diamètre (2017).

Bassem Saad (1994, Liban) est un artiste et auteur né un 11 septembre, qui a étudié l'architecture. Sa pratique se concentre sur la visualisation et la simulation du futur. Il s'intéresse à des objets et des économies qui diffusent et organisent la violence, le plaisir, le soin, et les déchets. Il cherche à isoler des espaces et des temps qui se jouent des systèmes de gouvernance, à travers des vidéos, textes, installations, et environnements virtuels. Il a été résident et fellow du programme Home Workspace d'Ashkal Alwan en 2018-2019 (Beyrouth, Liban), et a été résident du programme Eyebeam (New York) en 2020.

Hanna Zubkova (1988, RSFS) est titulaire d'un Master en Philosophie, Médias et Arts de l'université Sorbonne Nouvelle à Paris et d'un post-master en Histoire de la Philosophie à l'École Normale Supérieure de Lyon. Elle est actuellement étudiante à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, atelier de Clément Cogitore. Nominée au Prix Kandinsky, Jeune artiste (2015), elle a été lauréate de la résidence de la Cité internationale des arts (Paris, 2018), de la résidence du Garage Museum of Contemporary Art (Moscou, 2019) et du prix Innovatsia (Moscou, 2020).

Lucas Morin (1993) est un commissaire d'exposition en art contemporain, vivant et travaillant à Paris. Il travaille principalement avec des artistes situés à l'intersection des pratiques artistiques et de recherche, en France, au Moyen-Orient et aux États-Unis. Sa pratique curatoriale met en valeur les vestiges matériels et les affects émotionnels immatériels des désirs queer, des histoires coloniales, des relations de travail et des interactions animales. Il a été Curator à Bétonsalon, Paris (2016-19) et assistant curatorial au musée Sursock, Beyrouth (2014-15).

À Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, il a été le commissaire de trois expositions personnelles: *A Hard White Body*, Candice Lin (2017) ; *TEMPLE OF LOVE*, Gaëlle Choisine (2018) ; *Ma système reproductif*, Jean-Charles de Quillacq (2019), ainsi que d'une exposition collective, *Position latérale de sécurité* (2019). En tant qu'indépendant, il a été le commissaire de deux expositions à La Box ENSA Bourges (*Emotional Labor*, 2019, avec Marijke De Rover et Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, et *to Thomas*, 2020, une exposition collective), et de deux expositions collectives à la Cité internationale des arts, Paris (*Dabbling Duck*, 2019 et *Beauquesne/Köhnke-Jehl/Varichon*, 2020).

Ses projets de recherche et d'exposition, présents et à venir, ont pris en compte entre autres : les liens entre botanique, impérialisme et littérature dans la construction raciale du désir en France et aux États-Unis ; les vaches irlandaises, les chats envoyés dans l'espace par les programmes spatiaux français et les oiseaux des parcs publics pour s'intéresser aux interactions inter-espèces et au colonialisme d'extraction ; des petites annonces, des colonnes de travers et des coupes à zéro pour élaborer des récits personnels où s'entremêlent la violence, la rage et l'amour. Son travail est influencé par les perspectives critiques et politiques à propos des émotions développées par des chercheuses telles qu'Elizabeth Povinelli, Sara Ahmed et Arlie Hochschild. Il détient un double diplôme en Sciences sociales (Sciences Po, Paris) et en Philosophie (Paris IV-Sorbonne), et un master en Affaires publiques, spécialité Culture (Sciences Po, Paris).

Sasha Pevak (1988) est un travailleur de l'art indépendant, vivant entre Paris et Moscou. Il s'intéresse à la nature politique de l'art, ses infrastructures, et aux mécanismes sous-jacents de son système. Dans une pratique à la fois politique, sensible et pleine de nostalgie, il intègre une dimension personnelle et cherche à interroger les frontières entre la recherche, le commissariat et une pratique plastique. Il expérimente des formes de travail collectif et des situations permettant aux publics de collaborer, tant intellectuellement que émotionnellement, à l'élaboration de sens des œuvres, des écrits, des discours.

Sasha Pevak a auparavant collaboré avec l'Institut national d'histoire de l'art, le Frac Île-de-France, le DOC!, la Galerie Poggi, l'Université Paris 8 à Paris, l'ENSA et La Box à Bourges, l'EESAB et 40mcube en Bretagne, l'ESADMM et Manifesta 13 à Marseille, le HISK à Gand, le Musée Garage, la Biennale internationale d'art contemporain et le CCI Fabrika à Moscou, entre autres. Depuis 2017, il fait partie de l'équipe pédagogique de l'IESA à Paris, et est actuellement professeur invité à l'ENSA à Bourges. Il a contribué aux revues : *The Garage Journal: Studies in Art, Museums & Culture*, *Marges*, *Optical Sound*, *Switch (on Paper)*, et autres. En 2018, il a cofondé l'association Marcovaldo ; en mai 2020, dans le contexte de la crise du Covid, il a lancé une initiative collective *curatorial hotline*. Doctorant à l'Université Paris 8, il rédige une thèse sous la direction du Professeur Jérôme Glicenstein.

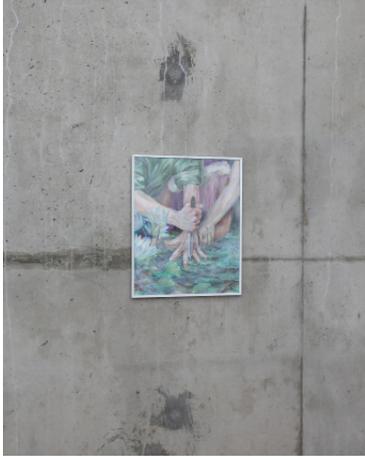
Visuels disponibles



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



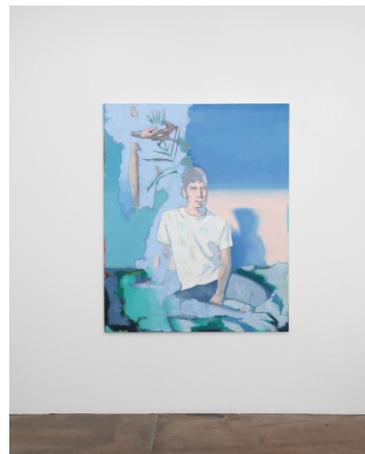
9.



10.



11.



12.

1. to Thomas, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers, 2020. © Objets pointus

2. to Thomas, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers, 2020. © Objets pointus

3. Jimmy Beauquesne, *from Lucas*, 2020, crayon sur papier, 30 x 40 cm, produit par La Box - Ensa Bourges. © Objets pointus

4. Jimmy Beauquesne, *untitled (fading flowers)*, 2020, papier peint imprimé et dessin, dimensions variables. © Objets pointus

5. to Thomas, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers, 2020. © Objets pointus

6. Hanna Zubkova, *Biblioteka*, 2018-en cours, livres, étagères dimensions variables. © Objets pointus



13.

7. Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, *to Louissette*, 2019-2020, grès, peinture acrylique. Courtesy de l'artiste. Produit par La Box- Ensa Bourges. © Objets pointus

8. Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, *to Louissette* (détail), 2019-2020, grès, peinture acrylique. Courtesy de l'artiste. Produit par La Box- Ensa Bourges. © Objets pointus

9. Olivia Hernaiz, *L'Art & Ma Carrière* (détail), 2019, jeu de société (plateau, pions, papier), 50 x 50 cm ; bois, feutrine, aluminium, tabourets, dimensions variables. Courtesy de l'artiste. © Objets pointus

10. Jesse Darling, *Moi et Thomas dans le sauna*, 2020, impression sur papier, édition limitée 25 ex., 42 x 30cm. © Objets pointus

11. Candice Lin, *Médecine minoritaire* (détail), 2019, quatre assiettes en céramique, ø 20,5 cm, cabinet en bois et céramiques, bocaux en verre, teintures herbales, 61 x 61 x 15,5 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie François Ghebaly. © Objets pointus

12. Simon Martin, *14h sur le lit*, 2020, huile sur toile, 162 x 130 cm. Collection particulière. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise, Paris. © Objets pointus

13. *to Thomas*, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers, 2020. © Objets pointus

Contacts :

Guillaume Breton

Responsable d'Ygrec-ENSAPC

guillaume.breton@ensapc.fr

+ 33 (0)6 74 22 48 66

Natalia Chatzianni

Stagiaire en communication

et accueil des publics

natalia.chatzianni@ensapc.fr

+ 33 (0)6 28 79 04 82

